

REGARD

LES NOUVEAUX CHEMINS DE LA SPIRITUALITÉ



© Pexels

COMMENT RÉPONDRE À LA SOIF SPIRITUELLE DE NOS CONTEMPORAINS ?

SOMMAIRE

Édito du vicaire épiscopal _____	2	Le saviez-vous ? _____	5
La spiritualité aujourd'hui, un nouveau défi pour l'Église en sortie ? _____	3-4	Une prière à Genève _____	5
Portrait _____		Portrait _____	6
Focus : Paysage spirituel et nouveaux chercheurs _____	4	La parole est à vous _____	6

ÉDITO

« IL Y A PLUSIEURS DEMEURES DANS LA MAISON DU PÈRE »

J'aime beaucoup cette phrase de Jésus (Jean 14, 2) qui indique qu'il y a de la place pour tout le monde dans le cœur de Dieu, et que les chemins sont multiples.

« TOUT HOMME EST UNE HISTOIRE SACRÉE »

Cette parole du chant « Que tes œuvres » sont belles amène une deuxième conviction qui m'habite : il y a en chacun de nous une soif spirituelle, qui se traduit par un profond désir de donner du sens à notre vie, et tout simplement l'envie d'être heureux. Créés à l'image et à la ressemblance de Dieu (Genèse 1, 26-27), nous avons une soif de Lui, qui s'exprime de bien des manières. Nous sommes tous en chemin.

Nous savons que beaucoup de nos contemporains ne trouvent pas dans la vie paroissiale ordinaire la nourriture spirituelle pour leur chemin. Beaucoup de ces « chercheurs de Dieu » sont baptisés et donc membres de notre Eglise, mais ils ont pris des distances et cherchent ailleurs. Notre motivation n'est pas de les « récupérer » mais d'abord de les écouter, de cheminer avec eux, et de voir ensuite s'il y a des trésors de notre foi chrétienne que nous pourrions partager et expérimenter ensemble.

J'aimerais préciser que notre nouvelle offre de spiritualité ne discrédite pas les paroisses qui gardent un rôle essentiel et indispensable, parce qu'elles sont bien implantées dans nos quartiers et dans nos villages, proches des gens, accessibles, visibles. Elles restent les lieux privilégiés où les communautés de croyants font Eglise, nourrie par la Parole et par les sacrements. Ce nouveau Service de spiritualité ne sera pas en concurrence de la vie paroissiale mais en synergie et en complémentarité, car il y a plusieurs demeures dans la maison du Père et qu'il est bon que chacune et chacun puisse trouver un chemin vers la sienne.

ABBÉ PASCAL DESTHIEUX
VICAIRE ÉPISCOPAL



LA SPIRITUALITÉ AUJOURD'HUI

Comment répondre à la soif spirituelle de nos contemporains ? Alors que la quête de sens reste vive pour nombre d'hommes et de femmes, dans le contexte de sécularisation et d'individualisation de nos sociétés, elle emprunte souvent de nouveaux chemins, en dehors des propositions traditionnelles de nos paroisses et de l'institution ecclésiale.

Des hommes et des femmes, et surtout ces dernières, se tournent en effet vers différentes traditions orientales, s'essayent à des expériences spirituelles de différents bords pour nourrir leur quête de sens, de développement personnel ou de ressourcement. Parmi ces « chercheurs » figurent également de nombreux chrétiens. Que cherchent-ils qu'ils ne trouvent pas dans nos communautés ? Notre Église aurait-elle délaissé l'expérience spirituelle au profit du rituel, des sacrements ou de la doctrine ?

Ce constat et ces interrogations ont amené l'Église catholique romaine à Genève à ouvrir un nouveau service à la rentrée : le Service de la spiritualité. La volonté est de mieux répondre à la quête spirituelle de nos contemporains et d'explorer de nouveaux terrains de rencontre, de nouveaux langages et de formuler de nouvelles propositions adaptées aux quêtes contemporaines. Ces initiatives viendront s'ajouter à celles déjà proposées au sein de l'Église par des paroisses, d'autres services de l'ECR ou des mouvements, telles que les retraites dans la vie selon la spiritualité ignatienne.

Le point avec **Federica Cogo**, responsable du nouveau service, le père **Bruno Füglistaller**, Supérieur de la Communauté jésuite de Genève et membre du conseil du nouveau service, et **Isabelle Nielsen**, adjointe du Vicaire épiscopal à Genève.

LA SPIRITUALITÉ : UN NOUVEAU DÉFI POUR UNE ÉGLISE EN SORTIE ?

« C'est une aventure qui commence », s'exclame la théologienne Federica Cogo, responsable du nouveau Service de la Spiritualité qui ouvre ses portes dès la rentrée avec un premier module de méditation en octobre. Un certain esprit d'aventure caractérise en effet les premiers pas de ce nouveau Service.

UNE RÉALITÉ PLURIELLE

La spiritualité n'est certes pas un terrain nouveau ni inconnu pour l'Église, mais parler de spiritualité aujourd'hui renvoie à désigner une réalité plurielle où se croisent les besoins d'intériorité, d'épanouissement ou de ressourcement, la recherche de sens, de transcendance, de Dieu et des propositions toujours plus nombreuses et de toutes sortes, religieuses ou laïques. L'Église a choisi de s'y aventurer résolument avec la création d'un service spécifique chargé de formuler de nouvelles propositions. Pourquoi ?

L'ÉLAN MISSIONNAIRE DE L'ÉGLISE

Longuement réfléchi, la mise en route du nouveau service répond en premier lieu à l'élan missionnaire de l'Église qui demande de rejoindre les hommes et les femmes d'aujourd'hui « là où ils sont et d'investir des lieux où ne sommes pas ou peu présents », explique Isabelle Nielsen. Des enquêtes sociologiques récentes, en Suisse comme en France, montrent que de nombreux chrétiens n'hésitent plus à nourrir leur

quête spirituelle loin des paroisses et de l'Église (lire p.4). Si certains se rapprochent des communautés monastiques, d'autres fréquentent des lieux de spiritualité qui associent des propositions plus classiques, telles des retraites, à des parcours dans lesquels la dimension du corps et des sens est largement convoquée (méditation, yoga, jeûne, etc.), fait valoir Isabelle Nielsen. Le nouveau service de l'Église souhaite répondre à cette soif d'expériences spirituelles.

Dans un contexte de baisse de la pratique religieuse associée à un essor du spirituel, d'aucuns pourraient néanmoins être tentés de ne voir dans la nouvelle démarche de l'Église qu'une stratégie de marketing, une diversification de l'offre afin de positionner l'Église sur un marché spirituel en croissance et de pallier la baisse de la filière religieuse traditionnelle - en bref une volonté de reconquérir des parts de marché dans un secteur pris d'assaut par d'autres acteurs.

« Il ne s'agit pas d'imaginer de

nouveaux produits pour séduire des consommateurs », proteste Federica Cogo. « Nous voulons prendre en considération la nouvelle réalité d'une quête spirituelle de plus en plus diversifiée, dans une société où des



Il ne s'agit pas de suivre une mode ou de diluer notre spécificité chrétienne

traditions différentes vivent côte à côte, tout en essayant de comprendre comment et en quoi cette quête interpelle notre Église ».

De même, « l'Église doit prendre au sérieux la quête de ces nouveaux chercheurs : le christianisme des derniers siècles n'a-t-il pas été marqué par un excès d'intellectualisme et de moralisme, oubliant la place du corps, des émotions, des sentiments, dans l'expérience et l'expression de la foi ? », s'interroge Federica Cogo.

UNE ÉQUIPE AU TRAVAIL

Après des études de théologie à Fribourg, Federica Cogo a travaillé durant 15 ans auprès de personnes détenues, à l'Aumônerie des prisons, avant d'assumer la responsabilité du nouveau Service de la spiritualité. Pour en définir les orientations et les propositions, elle s'est entourée d'un conseil, composé actuellement de trois membres: le père jésuite Bruno Füglistaller, Lia Antico docteure en neurosciences et en sciences affectives à l'Université de Genève et animatrice de sessions de méditation, et Luisa Rossi, éducatrice à l'institut La Corolle, qui œuvre en faveur des personnes avec un handicap intellectuel, formatrice et accompagnatrice dans l'association Bethasda (évangélisation des profondeurs).

UN ESPACE EN CONSTRUCTION

Le nouveau service est un espace encore en construction. «La spiritualité est à la fois une expérience individuelle, par la découverte d'une relation avec Dieu unique pour chaque personne, et une expérience communautaire, puisque, dans une perspective chrétienne, l'on ne découvre pas Dieu tout seul, mais à travers les autres. L'enjeu est de tenir les deux», souligne Bruno Füglistaller. «Il ne s'agit pas de suivre une mode ni de diluer notre identité chrétienne», lui fait écho Federica Cogo.

L'intention de l'équipe est de proposer des expériences qui accordent une attention

particulière au silence, à la prière, au corps et aux sens, à l'éveil à l'intériorité et à une approche spirituelle des textes bibliques. Comment ? À travers l'art, la nature, la méditation, des retraites, des lectures, des rencontres ou encore des témoignages dans une dynamique de conversation. Des collaborations sont déjà en route avec le Service catholique de catéchèse et d'autres sont envisagées avec la Maison Bleu ciel, espace de spiritualité de l'Église protestante de Genève.

«Le visage que prendra le service sera aussi celui qui naîtra des rencontres, des attentes et des demandes que nous allons découvrir, avec un désir de s'enrichir mutuellement», explique Bruno Füglistaller.

La volonté est de s'adresser à toute personne désireuse d'approfondir sa quête de sens et sa foi. «Un des défis est de parvenir à toucher des personnes qui ne sont pas forcément intéressées par l'Église institutionnelle, mais ouvertes à une expérience de Dieu, sans pour autant nous éloigner des personnes plus proches de l'Église et en restant fidèles à qui nous sommes. Certains, souligne le père jésuite, viendront juste pour voir et peut-être qu'ils trouveront quelque chose qui les touchera et reviendront. Pour d'autres il s'agira seulement d'une expérience de plus. D'autres encore ne viendront jamais, car l'institution elle-même les fait partir en courant... c'est une réalité de notre monde aujourd'hui». Un constat qui n'affaiblit en rien l'enthousiasme de l'équipe. ■



Federica Cogo

L'ESSENTIEL EN BREF

- Un nouveau Service de la Spiritualité démarre ses activités à la rentrée.
- Il est chargé de formuler de nouvelles propositions d'expériences spirituelles peu ou pas développées par d'autres composantes de l'Église et de valoriser les trésors de la spiritualité chrétienne.
- Il est ouvert à tous et à toutes.
- Le bureau du Service est situé à la Paroisse Sainte-Marie du Peuple (Châtelaine), mais des activités seront proposées également dans d'autres lieux.
- Plus d'information : federica.cogo@cath-ge.ch

PAYSAGE SPIRITUEL ET NOUVEAUX CHERCHEURS

Aujourd'hui en Suisse, être membre de l'Église n'implique plus automatiquement une participation régulière à la vie rituelle, révèle un récent rapport de l'Institut suisse de sociologie pastorale¹.

D'autres études observent un glissement vers des formes de spiritualité alternatives. Une recherche sur le paysage spirituel suisse² a identifié quatre grandes catégories de populations. La plus importante est celle des « distanciés » (64 %). Ils sont encore membres d'une Église du point de vue formel, mais ne la fréquentent qu'occasionnellement, contrairement aux « institutionnels », plus proches de l'Église (17 %). Le groupe des « alternatifs » représente 9 %. Ce sont des personnes pour qui les croyances et les pratiques ésotériques ou holistiques sont importantes. Les « séculiers » représentent 10 % de la population. Mais qui sont les nouveaux chercheurs ?

Une enquête en France³ définit les « nouveaux aventuriers de la spiritualité ». Il s'agit de personnes dont les démarches n'empruntent pas nécessairement les chemins des grandes religions et de leurs institutions. Parmi eux, 70 % sont des femmes, 62,7 % se définissent chrétiens, 31 % se disent pratiquants réguliers, 84 % ont poursuivi des études au-delà du baccalauréat.

¹ Institut suisse de sociologie pastorale (SPI) Qu'arrive-t-il à l'Église ? Nov. 2018 spi-sg.ch/fr

² PNR 58 · La religiosité des chrétiens en Suisse

³ Les nouveaux aventuriers de la spiritualité- Jean-François Barbier-Bouvet Editions Médiaspaul sept.2015

NE MANQUEZ PAS LE PREMIER MODULE DU SERVICE DE LA SPIRITUALITÉ! >>>

MÉDITATION
ET SPIRITUALITÉ
Avec Lia Antico
6 séances le jeudi soir
QUAND ?
1er, 8, 15, 29 octobre
5, 12 novembre 2020
de 19h30 à 21h00

SÉANCE D'INFORMATION
17 septembre à 19h30

LIEU: Paroisse Ste Marie-du-Peuple
Av. Henri-Golay 5, 1203 Genève
PRIX: 80-150 CHF (selon vos possibilités)
étudiants, AVS: 60 CHF
CONTACT: ecr-spiritualite@bluewin.ch

LE SAVIEZ-VOUS ?

UN DES PLUS GRANDS CARILLONS DE SUISSE EST PRÈS DE CHEZ VOUS

Le premier carillon suisse avec plus de 20 cloches a vu le jour à Carouge en 1931, à l'église de Sainte-Croix. Reconstitué et agrandi de 25 à 36 cloches en bronze en 2001, le carillon de la Cité sarde est aujourd'hui l'un des plus importants du pays, la première place revenant à celui de l'Abbaye de Saint-Maurice, en Valais, avec ses 49 cloches. Le carillon de Carouge garde néanmoins deux particularités : il est le seul à être joué par un carillonneur tous les samedis à 11 heures pendant une petite heure, lors du marché qui se tient sur la place devant l'église. De plus, il propose une ritournelle des heures composée et installée sur un 'tambour' bientôt centenaire. La ritournelle est régulièrement changée par le carillonneur.

Pour jouer les cloches, deux carillonneurs amateurs bénévoles, Andreas Friedrich et Yves Roure se relaient au clavier à bâtons au sommet du clocher de l'Église de Sainte-Croix. Ce clavier est du type dit « à coup de poing », composé d'un pédalier et d'un clavier manuel de deux rangées de « touches », reliées par des tringles aux battants des cloches.

Carillonneur titulaire de l'église de Sainte-Croix, Andreas Friedrich débute ses auditions du samedi par une petite musique de Rousseau. « C'est ma signature », explique ce diplomate suisse retraité de 71 ans. Les carillons permettent de jouer des mélodies riches et complexes telles des transcriptions d'œuvres classiques, des adaptations de musique populaire, des improvisations ou des compositions originales de circonstance. C'est ainsi que durant la



Andreas Friedrich

crise sanitaire Andreas Friedrich a composé deux pièces « confinementales » sur les notes « Do-Mi-Si-La-Do-Ré » qui, lues à la suite, récitent "Domicile Adoré". Un joli clin d'œil !

L'église de Sainte-Croix a été érigée en 1777. De ses premières années, il ne reste aujourd'hui que trois cloches en bronze. En 1926 sont ajoutés sept cloches. En 1931, on adjoint 15 nouvelles cloches. Lors de la dernière restauration du clocher, en 2001, toutes les anciennes cloches, jugées de qualité sonore insuffisante, ont été remplacées par des cloches de la fonderie Rüetschi (Aarau), à l'exception des trois cloches historiques. En outre, sept nouvelles cloches ont été ajoutées à l'ensemble pour atteindre un total de 36. Les cloches plus lourdes pèsent plusieurs centaines de kg, les plus petites 10 kg seulement !

UNE PRIÈRE À GENÈVE

PRIÈRE POUR CE TEMPS D'ÉTÉ

La COSMG est la Communauté œcuménique des sourds et des malentendants de Genève. Elle regroupe des enfants, des jeunes et des adultes avec une déficience auditive pour vivre et mieux connaître la foi chrétienne. La COSMG favorise l'épanouissement social et spirituel, propose des célébrations, des repas, des rencontres, accompagne la préparation aux sacrements.



Durant l'été, la COSMG a transmis ce texte de prière à tous ses membres avec un lien vers une vidéo pour la traduction en langue des signes :

Durant l'été

“ Seigneur,
donne-nous, en ce temps de vacances,
la joie simple et vraie
de nous retrouver en famille et entre ami.e.s,
et de faire en nous une place à l'imprévu.
Donne-nous la grâce de savoir te prier
en contemplant le bleu du ciel,
la pluie qui ruisselle,
la fraîcheur d'une source ou d'un lac,
et la montagne aux multiples facettes.
Apprends-nous à savoir nous reposer,
respirer tranquillement, et nous émerveiller.
Donne-nous la joie de sentir la paix intérieure
et de découvrir en tout homme
un frère, une sœur.
Amen. ”

PORTRAIT



Solange a 39 ans et vient de Côte d'Ivoire. Elle a fui la pauvreté et rêve de reconstruire sa vie en Suisse. A l'aumônerie de l'hôpital, elle a rencontré Évelyne qui est devenue son amie et lui a parlé de la Pastorale des Milieux ouverts (PMo).

On reçoit des bons pour acheter de la nourriture.

« Il est difficile de trouver du travail quand on est sans-papier. À la PMo (la pastorale de l'Église catholique romaine pour les personnes en situation de grande précarité, ndlr), je me change les idées, on cause, parfois on rit pour faire passer le stress. Avec la crise du coronavirus, la situation est encore plus difficile. Ici, on partage des repas, on reçoit de l'aide, des conseils et des bons pour acheter de la nourriture et c'est très important de pouvoir faire des courses. Je suis contente de participer aux activités de la PMo, notamment à l'atelier de couture qui fabrique des masques pour les sans-abri. »

Soutenez nos actions pour les plus défavorisés par un don régulier.

Les dons réguliers nous permettent d'avoir des ressources immédiatement disponibles en cas de besoin. De plus, ils réduisent nos frais de collecte et cela profite à nos actions pastorales. Pour vous, avec un don régulier, vous répartissez votre aide sur l'année et vous avez la liberté d'y mettre fin à tout moment.

Il est facile et rapide de devenir DONATEUR RÉGULIER

- Renseigner le formulaire en ligne : <https://soutenir.eglisecatholique-ge.ch>
- Contacter Sabine Mongein, service relations donateurs : 022 319 43 43

LA PAROLE EST À VOUS

« Je suis âgée et ma santé est fragile. Avec la crise sanitaire, je ne peux pas aller aux messes de ma paroisse. Que m'offre l'Église pour rester en contact avec ma communauté ? » Catherine M. (Grand Lancy)

ECR : Dans le cadre de la crise sanitaire, nous avons mis en place une permanence téléphonique qui est à votre disposition tous les jours de 10h à 19h. En appelant le **022 319 43 37**, vous serez mise en contact avec un prêtre, ou un agent pastoral laïc pour parler ou recevoir une visite.

Pour les personnes ne pouvant pas se déplacer à l'église, mais qui souhaitent communier, il est possible de recevoir l'Eucharistie à domicile, des mains d'un prêtre, d'un religieux ou d'une religieuse, d'un diacre ou d'un laïc ayant reçu cette mission. Selon votre situation, un prêtre pourra venir à votre domicile pour le sacrement de la Réconciliation/Confession.

➤ Vous aussi avez une question ?

Nous l'écouterons et y répondrons avec un très grand plaisir. Remplissez le formulaire en ligne : <https://www.eglisecatholique-ge.ch/nous-contacter/> ou appelez Sabine Mongein, service relations donateurs : 022 319 43 43.

IMPRESSUM : REGARD N°6, journal trimestriel - SEPTEMBRE 2020 | **Editeur :** ECR Eglise catholique romaine de Genève, Rue des Granges 13, 1204 Genève **Conception et rédaction :** Service Développement et Communication de l'Église catholique romaine à Genève. **Rédactrice en chef :** Silvana Bassetti | **Mise en page :** Fred Escoffier | **Impression et distribution :** YooToo SA - Route des Jeunes 35 - CH - 1227 Carouge - Fondation BVA - Chemin de Maillefer 41 CH-1052 - Le Mont-sur-Lausanne | **Tirage contrôlé (REMP 2020) :** 15,000 exemplaires | Journal adressé aux donateurs et membres de l'Église Catholique Romaine à Genève.

EGLISECATHOLIQUE-GE.CH - T. 022 319 43 43 - info@cath-ge.ch - CCP 12-2782-6

AVEC NOUS



**DU 23 AU 27
SEPTEMBRE 2020
GENÈVE**

- 5 ÉGLISES
- 5 EXPOS
- 5 CONCERTS

Basilique Notre-Dame, églises de Sainte-Clotilde, Saint-Joseph, Sainte-Thérèse, Notre Dame des Grâces au Grand-Lancy.

Le vicariat de Genève organise avec ces 5 paroisses des événements dédiés à l'art et à la spiritualité. Vous pourrez y admirer les œuvres contemporaines du sculpteur Mauro Corda, sous le thème de « L'homme debout ». Chaque soir, durant ces cinq jours, nous vous proposons un concert gratuit de musique classique. Le public aura notamment l'occasion d'écouter le violoniste Marc Liardon de l'Orchestre de chambre de Genève, mais aussi Michel Tira-bosco, Arthur Guignard, Jean-Marie Rebol...

Pour en savoir plus :

eglisecatholique-ge.ch/expo-concerts ou scannez avec votre téléphone le QR code suivant

